

Le FLN est né contre la fatalité dans un pari de confiance de peuple.

Ceux qui, comme Djender se sont tardivement et accidentellement ralliés au FLN du temps de la guerre, ne pouvaient comprendre ce nouveau déterminisme historique qu'est la volonté d'un peuple. Si le peuple algérien avait écouté les archéo-marxistes, la seule possibilité objective de l'Algérie d'avant 1954 était de se soumettre au jeu stérile des querelles sectaires et d'attendre que le PCF donne à la fatalité de l'indépendance un visa d'entrée chez nous par l'entremise du PCA.

→ L'infrastructure de la Révolution Algérienne n'était pas constituée par la base matérielle au sens économique-social mais par le peuple algérien avec ses aspirations culturelles, économiques et sociales plus que séculaires et avec son expérience de lutte anti-colonialiste.

Le FLN dont je m'honore être l'un des créateurs a su exploiter les seules possibilités objectives de l'Algérie en libérant les forces profondes de la Nation Algérienne.

La volonté des peuples africains, asiatiques et latino-américains est en train de bousculer les cadres théoriques, les tabous idéologiques et les postulats historiques pour hâter la libération politique et économique des pays encore dépendants ainsi que l'avènement d'une démocratie socialiste universelle. La volonté des peuples, voilà le moteur de l'histoire.

Djender condamne le peuple algérien à la misère et à l'anarchie et pour longtemps car rien n'indique que cette base objective se transformera " à pas de géants " comme clame "Alger-Républicain ". La situation économique et sociale se dégrade à une allure affolante, campagne de dépeuplement à cause de la répression collective et du chômage. L'incertitude politique décourage la petite épargne aussi bien que le capital étranger qui doit être investi au mieux des intérêts du peuple et de la croissance économique. Le secteur dit "socialiste " est dans l'impasse. L'insécurité de l'emploi sur les terres, dans les ateliers ou aux bureaux, accroît bien sur la docilité mais aussi la déchéance morale, les larcins, les vols et les détournements. Jadis, le proverbe rural disait pour symboliser le laisser-aller: " Mon âme est à Dieu, mon cheval à l'Etat ". Aujourd'hui, les paysans qui ont le privilège de travailler sur la terre en auto-gestion disent: "Mon âme est au diable et je me moque de la terre parce qu'elle est à l'Etat ". Damnés pour damnés, puisque les comités de gestion et les présidents sont imposés aux travailleurs, puisque tous les dirigeants trichent que le rendement et l'honnêteté ne paient pas et que seul " le fourbi " paie, alors tant pis faisons comme tous le monde.

La vérité est que Djender fait une analyse sectaire destinée à dégager des conclusions sectaires qui n'ont rien de commun avec les intérêts du peuple algérien. Les attardés du PCA ne peuvent fonder leurs espoirs sur la confiance aux masses opprimées. Ils fondent leurs espoirs sur le pourrissement à long terme, sur la faillite de tous les cadres populaires, sur la division des avant-gardes.

Le procureur n'a pas hésité à me dire cyniquement " le socialisme ne se construira qu'après la mort du dernier résistant " cela explique la haine avec laquelle il s'associe aux tortionnaires et aux agents de la répression militaire, policière et économique.

Alors, Messieurs, ne resterait-il aucune autre perspective pour notre pays que des aventures militaristes ?